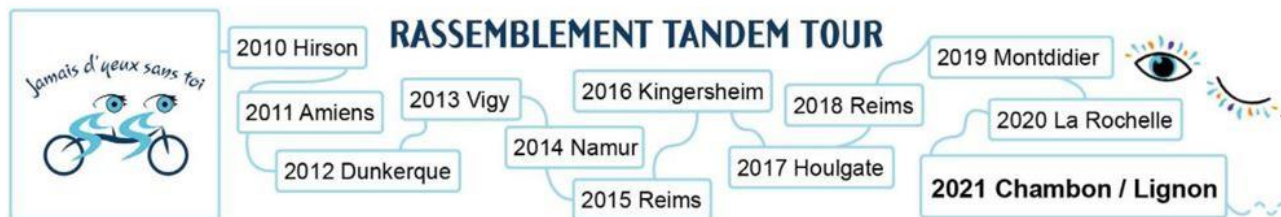




# Le Rayon Croissillon



## 2021



## Table des matières

Le Marais Blanc.....	3
Comment une pâtisserie va faire connaître le CCC jusqu'au Japon !.....	4
200 km de Flins, enfin presque.....	5
Vélo Pique-Nique à Maintenon .....	7
Sortie Vélo/Pique-Nique Acte 1.....	7
Sortie Vélo/Pique-Nique Acte 2.....	8
BRM 300 de Flins .....	9
Trans Pyr 2021: La bien nommée .....	12
Les « dernières » tribulations d'un Croissillon en Anjou .....	14
Semaine Fédérale 021 à Valognes.....	17
Toutes à vélo à Toulouse 2021 .....	20
Le Parcours .....	20
À vélo tout est plus beau Toutes à Toulouse ou la preuve par cinquante .....	27
Toutes à vélo à Toulouse en tandem (devant) .....	28
Toutes à vélo à Toulouse en tandem (derrière) .....	30
Toutes à vélo à Toulouse en VAE.....	31
Rassemblement Tandem Tour (RTT) .....	32
Classics Challenge : Paris-Crépy en Valois .....	34

Retrouvez tous les articles en ligne sur le site du CCC

([www.ccc78.com](http://www.ccc78.com) , rubrique "Rayon Croissillon")

## Le Marais Blanc



Pour la seconde année consécutive, j'ai participé au **BRM 200 km** (brevet randonneur mondial) organisé par la CC Montebourg-St Germain de Tournebut dans le département de la Manche samedi **7 février 2021**. La quasi-totalité du parcours a lieu dans le parc naturel des marais du Cotentin et du Bessin.

L'appellation du brevet « **marais blanc** » vient du fait que chaque hiver, ces marais sont recouverts d'eau, alimentés par les intempéries qui grossissent les rivières locales : l'Elle, la Vire, la Taute, la Douve, et le Merderet baptisé ainsi car

c'était un égout à ciel ouvert traversant la ville de Valognes.

Cette année, randonnée adaptée en raison de la Covid : pas de départ groupé à Montebourg, on part de n'importe quel point de son choix. Toujours en autonomie, il n'y a pas de contrôle ni de ravitaillement. Quelques commerces sont ouverts dans les villages traversés.

En raison d'un ciel très gris, je n'ai pas fait de photo cette année, à l'exception d'une portion de route submergée sur 200 mètres, l'occasion d'un bain de pieds forcé. Le parcours est assez facile, peu de dénivelée. La difficulté principale c'est la température, assez basse en février, et la présence du vent. Avec 2° de température ressentie, ça tient éveillé pendant les 100 km restants !

Les routes sont très bucoliques, avec très peu de trafic automobile. Mais très sales, elles sont principalement empruntées par les agriculteurs. Malgré de bons pneus, crevaison presque assurée !

A l'an prochain j'espère pour une nouvelle participation à ce brevet, qui mérite d'être connu !

Alain Cornet

## Comment une pâtisserie va faire connaître le CCC jusqu'au Japon !

Une entreprise audiovisuelle travaillant pour la chaîne publique de télévision japonaise NHK est en charge de préparer des reportages sur le thème « gastronomie, culture et Tour de France ». L'un des sujets choisis est la pâtisserie « Paris-Brest ».

C'est à Maisons Laffitte qu'a été créée au début du 20<sup>ème</sup> siècle la pâtisserie « Paris-Brest ». En effet, **Pierre Giffard** l'inventeur de la course Paris-Brest-Paris (première édition en 1891) a résidé à **Maisons Laffitte** et il y est décédé en 1922.

Quel rapport avec notre cyclo-club préféré ? Notre site internet et la proximité géographique avec la ville de Maisons Laffitte.

Ainsi donc, j'ai été contacté par cette entreprise qui voulait faire un tournage à Maisons Laffitte, devant la pâtisserie Durand (9 avenue de Longueuil). Outre la pâtisserie, la randonnée Paris-Brest-Paris était aussi l'autre centre d'intérêt de ce reportage.

J'ai donc bien volontiers répondu à la demande, et proposé de réunir quelques lauréat-es de PBP:

- Tout d'abord, Alain Collongues membre de l'Audax Club Parisien, club organisateur de PBP. Alain compte 12 PBP réussis, le dernier en 2019. Sa présence était d'autant plus importante qu'il est considéré comme l'historien de PBP qu'il contribue à faire connaître.



- Du club, Christiane Thibault, première féminine en 2007, Gérard Boudet, 5 PBP à son actif, et moi-même avec 3 PBP. Alain Thibault photographe et connaisseur des techniques audiovisuelles complètera la délégation du CCC.

- Il n'était pas concevable d'aller à Maisons Laffitte sans inviter le club cyclo local l'USML. Il est représenté par sa présidente Magali Fouque, par Sophie Tonneline, lauréate de PBP 2003 et Sandrine Coutard adhérente de l'USML et Maire adjointe de Maisons Laffitte.

Le jour du tournage est fixé au jeudi 11 mars. Rendez-vous devant la pâtisserie.

Le petit peloton est filmé arrivant devant le commerce, y entrant pour acheter un Paris-Brest, et enfin le déguster. Excellent, juste sorti de l'atelier du pâtissier....

D'autres plans seront tournés dans le parc de la ville où nous pédalerons; on n'est pas venus que pour manger ! Ce reportage sera diffusé uniquement au Japon au mois de juillet, pendant le Tour de France.

Cependant, nous en disposerons aussi et aurons donc aussi le plaisir (enfin je l'espère) de le visionner. Pour patienter voici quelques photos prises sur place par Sandrine Coutard et Alain Thibault.



Alain Cornet

## 200 km de Flins, enfin presque...

28 mars 2021

Le confinement à 10 km autour de la maison a réduit à néant mes espoirs de participer au 200 km de Flins. Comme la préparation a été correcte et que les dernières mesures me laissent peu d'espoir pour les semaines qui viennent, je me prépare un 200 km en local à tourner en rond.

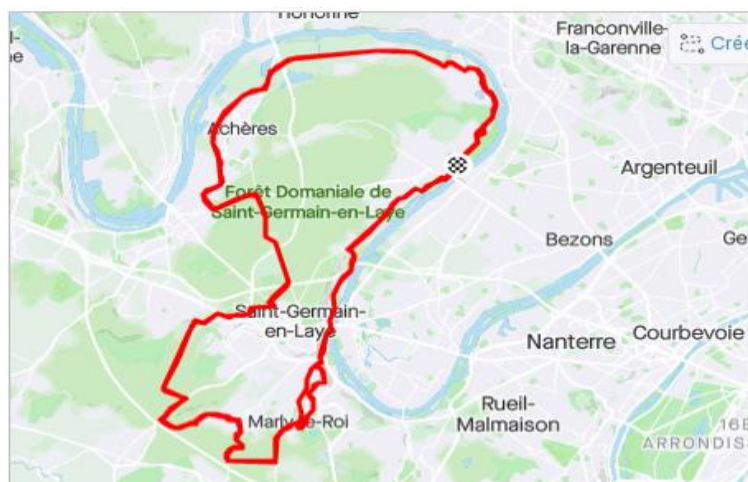
La difficulté sera d'accepter dans la tête de faire 4 tours de 51 km ; je place donc la voiture à l'endroit judicieux. J'y place un peu de ravito, cela reconstituera les contrôles du BRM : 3 ravitos comme les 3 contrôles de Flins, un tous les 51 km à peu près.

**Départ à 7H16**, il fait encore sombre, la lune est belle, je garde l'image en mémoire, tout comme le joli faisan que je croise au bout de 2 km. Ces images seront vers quoi je me tournerai pour oublier un peu que le parcours de la station d'épuration n'a rien de passionnant.

Les kilomètres passent, ne pas forcer, surtout ne pas forcer, rouler peinard, et essayer de s'extraire de la routine de la route de la station d'épuration et ses odeurs pas franchement sympa, puis Poissy, les Loges et un morceau de St Germain. Route des Princesses, côte de l'Etang la ville, la route Plantée, descente de Monte Cristo, passer sous le pont du Pecq, se diriger vers le Mesnil puis Maisons Laffitte. Un tour de fait, je minute le ravito, 10 minutes histoire d'avaler un sandwich, de finir la gourde, de la remplir et ça repart.

J'ai bien fait de me presser, un groupe de triathlètes passe et m'amène sans trop d'effort à un train correct vers Poissy. Je sors de ma bulle pour me laisser hypnotiser par la roue du dernier du groupe, je sens qu'on file bien, je regarde un peu le compteur, quasiment toujours au-dessus de 30 km/h. A Poissy le train du Triathlon change de direction, je continue sur mon trajet ; immédiatement, je me replonge dans ma bulle et de nouveau hors de question de faire un effort de trop, je roule au train peinard, sans mollir mais sans forcer.

Je croise quelques cyclos du club, deux trois mots échangés pas plus, je reste dans ma bulle, je m'y enferme, je me raconte des histoires, je réfléchis à des sujets pour lesquels je ne trouve jamais de temps, je reviens sur mes images de jolie lune ce matin et de faisan au clair de lune, je calcule tout un tas de choses, l'idée est de ne pas se demander ce que je fais là à tourner en rond à 10 km de la maison.



*Il tourne, tourne dans ma tête, les images de mon chemin*

Le vent forçit encore. C'est vrai il est là depuis ce matin, je m'en rends compte seulement maintenant.

La traversée de la zone d'Achères se fait sans plaisir, d'autant qu'il y a plus de voitures ; il faut à la fois rester dans sa bulle pour ne pas se mettre à gamberger et garder un peu de clairvoyance pour faire gaffe aux voitures. Je vois passer les

endroits, ils sont connus mais là encore je cherche à ne pas trop les voir.

J'arrive à mon troisième stop pour ravitaillement, j'enlève la veste, je mange un peu, remise à niveau du bidon, et c'est reparti dans l'autre sens.

Ça me changera de routine, c'est presque un nouveau parcours, Monte Cristo en montée cette fois ci. Je croise deux cyclos du club, je m'arrête pour un rapide échange ; dans ma tête, j'ai fini, il reste moins de 30 bornes, la route des Princesses en descente, slalom géant entre les promeneurs.

Pas sûr que limiter à 10 km la longueur de « la laisse » soit le meilleur moyen d'éviter que les gens s'entassent. J'arrive finalement assez vite à Poissy et là, vent de dos sympa pour terminer, j'en profite pour appuyer un peu.

**Arrivée 16H50:** cela fait 9h34 que je suis parti pour 8h49 roulé. Là, une fois arrêté, au moment de reprendre la voiture, je peux me dire que cela n'a guère d'utilité de tourner en rond comme cela. Parfaitement inutile, totalement futile donc primordial en ce moment.

Tourner en rond n'a pas été un gros souci, mais n'apporte guère de plaisir, c'est un voyage à l'intérieur de soi. Finalement ce sont les feux rouges en ville, leur nombre qui m'a semblé le plus pénible et le fait de croiser de nombreux promeneurs en forêt sur les routes empruntées. En espérant que le confinement se termine bientôt, il restera une possibilité de retourner à Flins, ils ont un 300 et un 400 le même jour. Et se projeter c'est peut-être cela qui permet de rouler encore malgré les contraintes dont j'avoue ne pas comprendre la subtile légitimation.

Bruno Bordier

# Vélo Pique-Nique à Maintenon

## Sortie Vélo/Pique-Nique Acte 1

Deux tandems étaient au départ, Dominique et Jean-Marc avec le Canondale, Colette et Yves avec le Trek. Nous ont accompagné Alain Hecar, Jacques Mary Marie-Christine Schneider et Pascal Rousset.

Un petit peu d'inquiétude au départ concernant la météo mais finalement le temps était plutôt clément avec de très belles éclaircies, juste un peu de pluie en arrivant au Vésinet. Nous avons déjeuné dans le même café d'Epernon que celui dans lequel nous étions allés lors de la Flèche en septembre 2020.

Un déconfinement très agréable !

Très belle balade à travers le parc de la bergerie de Rambouillet et la forêt de Rambouillet.

Quelques côtes à 14% difficiles à négocier en tandem.

Une sortie très réussie.

Pascal ROUSSET



## Sortie Vélo/Pique-Nique Acte 2

N'ayant pas pu participer à la sortie du samedi, nous nous avons pris le départ dimanche matin, direction Maitenon. Très beau circuit de 150 km passant par la vallée de Chevreuse, Maintenon, un petit bout de la vallée de l'Eure jusqu'à Nogent le Roi puis un retour par la Forêt de Rambouillet.

Un joli parcours que nous vous recommandons accessible sur OpenRunner à l'adresse : <https://www.openrunner.com/r/13079224>

Nous vous conseillons de profiter de cette période de déconfinement pour faire ce joli circuit.

A Maintenon, nous recommandons la Sandwicherie qui se trouve à deux pas du Château (4 Boulevard Clemenceau). Permet une restauration rapide. Les terrasses des restaurants étaient blindées. Nous avons craint d'y passer trop de temps.

Le temps était parfois frisquet pour un mois de mai.

C'était notre première longue sortie de l'année. Très agréable.

Patrick GILLARD-CHEVALLIER et Olivier LASSAL





## BRM 300 de Flins

Flins a maintenu son BRM 300. Plutôt content de mon 200 à Andresy, j'ai fait passer mon inscription du 200 (précédemment annulé) sur le 300, même si l'organisateur a validé mon mail mais en passant à travers. Ça arrive ce genre de choses surtout quand il y a pas mal de choses à gérer avec toutes les contraintes ajoutées par la crise sanitaire. Bref pas grave, je connais les villes de contrôle, on adaptera les cases à tamponner, y'a plus grave, et la chose la plus sérieuse aujourd'hui, c'est le vent

Il est un peu plus de 6h, on ne sera pas nombreux sur le 300, à peine le carton récupéré je pars car c'est pas tout ça, ça souffle dur, on en aura pour 142 bornes de face et je ne suis pas sûr de suivre un groupe, et ça me laissera le temps de m'échauffer peinard pour être prêt à sauter dans les roues quand je serai rattrapé ce qui ne devrait pas tarder vu les rouleurs que j'ai aperçus.

Premiers tours de roue, ça souffle et ça dès 6h15 du matin, poteau d'Epone, et cette fois ci ça y est le vent oscille entre de face et le 3/4 face, il va falloir ne pas s'énerver, ne pas se cramer et espérer rentrer avant l'heure limite. Je ne regarde pas le compteur, j'essaie juste de pédaler, profiter des moments où ça souffle moins fort pour prendre un peu de vitesse et surtout m'abaisser encore plus dès que ça souffle plus fort. Il est annoncé 25/30 km/h établi; 55 km/h en rafale. Après 15 bornes, j'ai pu me rendre compte que rouler seul serait suicidaire, et donc je roule peinard en attendant d'être rejoint. Je n'ai pas le temps de me retourner que je vois mon président de club à ma hauteur, il me dit quelque chose, j'entends pas mais je me doute que je n'aurai pas 36 chances, j'attends le dernier du groupe et je me jette comme un affamé dans la roue du 5ième et dernier du groupe. On n'est pas long à doubler le premier parti de la matinée qui lui ne prend pas cette chance de voyager tout confort dans le train de jour lancé à presque 25 de moyenne. Méré, Montfort, St Léger, Poigny Epernon, Gallardon, ça passe bien et vite même si je sais qu'on a la chance de traverser de la forêt et donc de quoi couper le vent jusqu'à là. Maintenant ça commence, on attaque la Beauce, un endroit où si on veut se pendre, il faut faire 100 bornes pour trouver un arbre (je sais j'exagère mais le vent aussi).

Devant Alain du CCC et Alain de Versailles mènent le train, repris rarement par Franck ou Geneviève, épisodiquement par Yann, et moi je suis incapable de mettre ne serait-ce qu'une oreille à la fenêtre. Je suis le 5ième ou le 6ième du groupe, gouvernail d'un navire qui fend la bise, plutôt à bon train.

Sourd sans dialogue, un morceau de flan, un coup de tampon et le train repart vers Authon du Perche. J'ai dû arriver à me glisser devant 2 fois, une fois pour un peu plus d'une borne et une fois 300 mètres, un effort interrompu par une demande de pause. A part ça, la Beauce pour moi a ressemblé à un arrière de cuissard, avec un bruit de réacteur dans les oreilles sauf à l'arrivée à Authon, où les 2 Alain ont à peine plus appuyé, le groupe a volé en éclat en même temps que la pluie orageuse s'est invitée. Un grain de bord de mer, un truc soudain, intense et surtout venteux, comme quoi il faut s'y faire, Eole semble en colère en permanence.

Authon, et sa boulangerie, de quoi remplir les gourdes, de quoi manger un peu et je repars avant le groupe, car je me refroidis fort et je ne suis d'aucune utilité, incapable que je suis de relayer. Je pars, le vent m'aide, sans trop forcer ça défile bien plus vite. Bon, je reprends un grain juste après Authon, et un autre à Nogent le Rotrou. A ce moment, j'espère que le groupe n'aura pas emprunté la variante dans la ville, ce qui ferait que je pourrais être doublé sans m'en apercevoir. Je suis à 10 bornes de la Ferte Vidamme quand j'en suis presque persuadé, ce n'est pas possible que je ne sois pas encore rejoint car je roule régulier mais je ne force pas énormément, donc je devrais déjà être rejoint. C'est à 15 -20 bornes de la Ferté que je suis rassuré, un des deux Alain me rejoint, on échange quelques mots, quelques minutes plus tard, l'autre Alain, mon président de club, me rattrape, les deux compères reprennent un train plus en adéquation avec leurs qualités, je m'accroche 10 bornes et je laisse filer. La Ferté, stop à la boulangerie, je bois un peu plus, je remplis le bidon vide, et je repars aussitôt, juste quand le reste du groupe arrive.

Petit mot et je repars, la météo semble vouloir partir à l'humide...

Un grain avec de la pluie, un autre avec de la grêle, je fais un stop express pour enfileur une veste 100% imperméable, ce qui me permettra aussi de me tenir chaud. Je traverse une forêt, une jolie VTTiste est planquée sous un arbre, elle semble attendre la fin du déluge à moins qu'elle ait profité de son arrêt pour demander à ce qu'on vienne la chercher pour mettre fin au programme "lavage fibres non délicates" que nous réserve la météo. On échange juste un sourire, elle semble faire preuve d'humanité en y ajoutant un soupçon de tristesse, cela doit être de la compassion de me voir trempé, rincé et semblant se douter que je suis loin d'en avoir fini. J'ai peut-être rêvé, faussement interprété, mais je m'en fous, cela m'aide à passer le temps et me mettre dans une logique positive.

A l'arrivée sur Nogent le roi, je fais une pause technique, je veux préparer mon carton, il n'est plus dans la poche, il a dû se barrer quand j'ai retiré la veste imper de ma poche, bon c'est pas grave, je fais une photo au poteau Nogent, pour le reste, les copains m'ont vu à chaque ravito et en plus, il n'y a pas d'enjeu, ce BRM ne servira pas de justificatif, donc c'est juste de la satisfaction personnelle de le boucler.

La stop boulangerie est encore plus court, je me marre car le masque que j'enfile commence à être bien mouillé, là c'est sûr il filtre tout ! Je repars sans voir personne, il reste à peine plus de 50 bornes ça sent la fin. De mémoire, il y a deux côtes pour sortir de la ville, la première est passée sans soucis, la seconde je ne la vois pas, je n'arrive pas à considérer les "machins qui montent" comme la dernière côte de mon souvenir donc c'est que ça va encore pas mal finalement.

Je me retrouve dans la plaine, le vent est portant, je m'essaie à un truc reposant, je pédale quand la vitesse descend sous les 29 km/h et j'arrête de pédaler quand je dépasse 31 km/h. En gros quand c'est plat, je pédale 200 m et je suis en roue libre 400. Ça passe le temps et les km défilent bien. Je connais la route après Orgerus, je sais qu'il reste entre 20 et 25 km mais je ne vois toujours pas les panneaux qui indiquent Orgerus. Houdan et pas mal de monde dans les rues, les voitures sont de sortie, puis enfin Tacoignières. Orgerus et quelques belles lignes droites vent de dos, puis arrive ce que je pense encore être la dernière côte du BRM. Villiers le Mahieu. Ça pique un peu car si je peux arriver à appuyer fort sur le plat, je n'arrive plus à mouliner en côté donc ça passe en force. Et la côte franchie, un cyclo me remonte, c'est Alain.

Décidément, les pauses raccourcies me permettent de rester dans les mêmes moyennes (roulé+pause) que les autres cyclos pourtant bien plus rapides et passant moins de temps que moi sur le vélo. Après Thoiry ça descend franchement, nul besoin de pédaler pour mener grand train. Et hasard le groupe complet se reforme à Maule, comme quoi les cycles se referment et les cyclos roulent.

Il reste plus grand chose et que du plat, bon d'accord c'est pas le plus plaisant car il y a de la bagnole mais ça sent l'écurie. Geneviève du club local, propose à tous de bifurquer pour éviter les bagnoles, tout en évitant 1 ou 2 km (le BRM prévu est de 304 km donc ça le fait toujours) mais au prix d'un petit effort supplémentaire pour une dernière côte. J'accepte l'invitation, en demandant qu'on m'indique la fin car je ne tiendrais pas dans la côte. Je me fais lâcher au 2/3, je prends rapidement un petit 100m dans les dents mais c'est fait il reste du plat ou un dernier coup de collier me permet de recoller à la faveur d'un petit relâchement de mes compagnons et on finit en roue libre dans un enchaînement de belles descentes.

Fini, après 13h01 de balade, dont 12h14 roulées. Je suis content, je n'y pensais pas même si je sais que je dois ce temps aux 2 forcenés qui ont amené le groupe vent de face. Il me reste à arriver à mouliner plus dans les côtes mais je sens que ce n'est plus inaccessible. C'est le même souci sur chaque BRM, les côtes me donnent du fil à retordre dans le dernier quart (je repense au 400 de Thouré avec 3200 de D+ qui m'avait vraiment fait mal aux pattes mais c'était avant une pause forcée d'un an pour encore un souci de santé) mais ça s'améliore, je finis avec mal aux muscles mais moins, donc regardons le verre à moitié plein, de toutes les manières avec ce qui m'est tombé dessus, il ne peut pas être vide.

Maintenant repos et on verra bien ce qui se présente dans les semaines prochaines

Bruno Bordier

## Trans Pyr 2021: La bien nommée

Juillet 2021

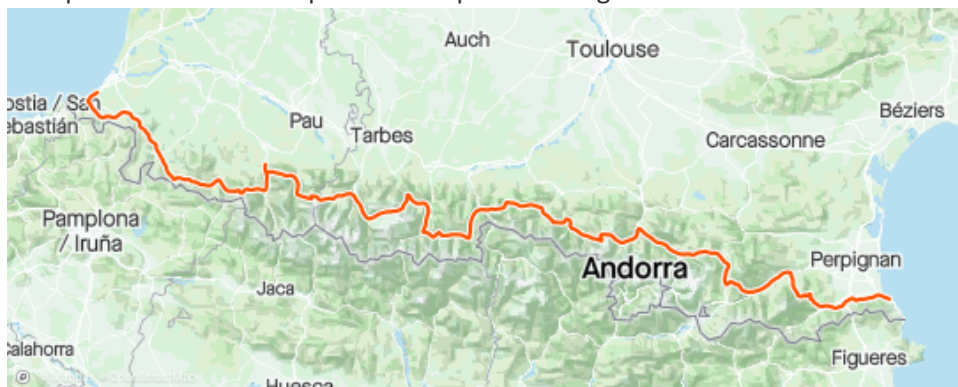
Après mon Croissy – Antibes de 2017 (le rayon Croissillon 2017), je me suis lancé le défi de relier Collioure à Guéthary en empruntant autant que possible la voie la plus proche de la frontière espagnole. Parcours chargé dans mon GPS et hôtels réservés, j'arrive donc le 15 juillet au soir à Collioure après une journée complète de voyage en train depuis Paris via Toulouse et Narbonne.



A partir du lendemain matin alors que la Méditerranée s'éloigne et que la route prend de l'altitude, je constate que le surnom "Trans Pyr" que j'ai donné à mon périple n'est pas usurpé. Les étapes et les cols s'enchaînent dans des paysages sublimes et sans cesse différents. Impossible de vous dire quelle étape m'a plu le plus. Je me contenterai donc de mentionner le Tourmalet dans lequel un photographe m'a immortalisé en plein effort. On y voit bien mon lourd chargement qui m'a valu nombres de félicitations des nombreux cyclos qui m'ont doublé sur leur vélo tout carbone.



Une satisfaction toutefois : en neuf jours pas un seul de vélo de rando avec sacoches ne m'a rattrapé. A l'arrivée : l'Atlantique et des souvenirs plein la tête pour les longues soirées d'hiver.



**Mon périple en quelques chiffres :**

- Nombre d'étapes : 9
- Distance parcourue : 796 km
- Heures de selle : 61
- D+ : 17800 m (données Garmin)
- Nombre de cols franchis : 30 environ (pas toujours de panneau au sommet)

Michel Bloch

## Les « dernières » tribulations d'un Croissillon en Anjou

27-30 juillet 2021

Reporté en 2020 pour cause du COVID, ce mardi 27 juillet 2021 à 8h je prends le départ du TOUR D'ANJOU une randonnée permanente de 454 Km organisée par les randonneurs cyclo de l'Anjou, un club d'Angers.

Quelques jours auparavant, en me fiant aux prévisions météo optimistes pour cette période, j'avais réservé et payé les hôtels en fonction de la répartition des étapes. Donc la pluie du matin n'a pas arrêté le pèlerin.



### Mardi 27: Nort/Doué la Fontaine : 174 km.

En direction de Champtoceaux la route est barrée mais les engins de chantier s'écartent et je passe. Au sommet je vérifie ma roue arrière et catastrophe, j'ai un rayon cassé. Ça commence mal et la pluie se met de la partie sans discontinué jusqu'à Doué. Je ne suis pas un adepte des GPS de vélo. J'en suis resté à la bonne carte Michelin. Encore faut-il avoir la bonne carte car à La Romagne, ville désertée, j'ai tourné en rond et en large pour trouver la direction de St Christophe du bois distant de 7 km par une VC. Pas un autochtone pour me renseigner. Le panneau indicateur était à l'encontre du sens de circulation. Cette situation d'implantation anarchique des panneaux me rendra fort vigilant pour la suite.

La roue ne prend pas trop de voile. J'évite de me mettre en danseuse. Je monte les bosses des coteaux du Layon assis, ce qui me vaudra quelques désagréments au niveau du fessier. 17h45 l'hôtel de Doué est atteint.

Le vélociste indiqué par l'hôtelière s'apprête à fermer quand j'arrive. Il semble peu enclin à faire du rab mais finalement il accepte de prendre en charge mon vélo. Ouf ! Mais pas ce soir !!. Sur place il n'a pas de rayons. C'est son père qui depuis son domicile rayonne les roues. Il me véhicule jusqu'à l'hôtel et me reprendra demain 9h. A 9h personne. Après deux appels infructueux vers 10h je me dirige vers le magasin. J'arrive au moment où il partait pour me récupérer.

Quand j'ai sorti mon porte-monnaie il a été très « très » correct et a refusé mon paiement.

### **Mercredi 28 : Doué la Fontaine/Précigné : 132 km**

Départ 10h30 : La pluie refait son apparition jusqu'au contrôle de Fontevraud-l'Abbaye où je dois présenter mon passe-sanitaire pour obtenir le précieux sésame. A Montsoreau je croise le parcours de la Loire à vélo. C'est la déambulation des vététistes ou autres cyclo-campeurs. Direction Baugé par la forêt. Longues lignes droites. Comme souvent, le revêtement d'une chaussée forestière est dégradé par le passage des camions grumiers. Les secousses provoquent quelques douleurs au niveau de la selle. A Durtal, nouvelle rallonge prévue car il n'y a plus d'hébergement à Morannes, point de contrôle obligé. Donc à 18 heures, je fais halte à Précigné dans un ancien couvent transformé en hôtel.

#### **Le calme n'est pas monastique.**

Au cours du diner, 20h, j'ai une altercation avec un client, accroc au portable professionnel très sonore. Comme je lui demande si je peux manger tranquillement, il devient fou et menace de me jeter dehors. Comme j'insiste sur son incorrection, et que je demeure à sa disposition, il n'a pas mis sa menace à exécution et a quitté la salle. OUF.

### **Jeudi 29 juillet 2021 : Précigné Beaucouzé 153km**

Après une bonne nuit et un bon petit déjeuner à 8h je reprends la route pour Morannes, sa boulangerie et son tampon.

A la sortie du village un cyclo à vélo couché admire le paysage du plan d'eau. Je lui donne le bonjour et je continue ma route. Il lui faut peu de temps pour me rejoindre. On discute.

Il réalise **La Race Across France**, (pour info aux costauds) qui se déroule actuellement. Une cinquantaine de cyclistes sont inscrits, participant à différentes distances, 300, 500, 1000, 1500 et 2600 kms la plus longue, entre Mandelieu la Napoule et Le Touquet Paris Plage, inclus la montée du Ventoux et une traversée des Alpes de tous les risques avec les plus hauts sommets praticables. Lui se dirige vers le Touquet et ses 2.600kms.

Adeptes des longues distances, nous sommes en pays de connaissance car il a déjà 4 Paris Brest Paris à son palmarès. Nos routes se séparent rapidement. Je n'ai pas voulu le retarder. lol

L'état des routes est de plus en plus déplorable, le vent de plus en plus présent. Je me restaure à Pouancé et jusqu'à Challain la Potherie la route gravillonnée est un vrai danger. Vers 18h j'arrive au FAST HOTEL réservé à Beaucouzé. Dernier tampon.

Diner au Buffalo grill.

### **Vendredi 30 juillet/ Beaucouzé/Nort 94 km**

Réveil à 6h30 pour un petit déjeuner copieux. Pain, croissant, yaourt maison, fruits etc.

Le retour est un vrai supplice. Le vent fort le long de la Loire ralentit ma progression. Je ne peux plus me tenir assis. Je rentre par Ancenis, Ligné.

Fin du périple à 12 h 30 après 553 km soit 100 de plus que le parcours initial. Classique pour moi, mais avec excuse quand même, car j'ai dû dévier ma route pour trouver les hébergements.

Un grand bonjour de LA BOUSSOLE aux amis Croissillons.

Mon mal, après contrôle de mon infirmière particulière s'avère être une ampoule mal placée.

Aujourd'hui, comme promis à mon épouse Mireille, je mets fin officiellement à 73 ans, à mes balades grandes distances. Je ne termine pas sur le meilleur souvenir d'un parcours très quelconque.

Bernard DAUGER

PS: je donne porte-sacoques et sacoques.



## Semaine Fédérale 021 à Valognes

25 juillet au 1er août 2021- 82<sup>ème</sup> édition



Pendant 7 jours, c'est à la découverte du **Cotentin** et du département de **la Manche** que pourront s'élancer **plus de 5 400 participants**, seul, en famille ou en groupe et sans chronomètre, sur des circuits différents chaque jour en profitant des points d'accueil et des animations.

La semaine du cyclotourisme est réservée aux licenciés de la FFCT.

Elle propose des balades tous les jours d'une distance allant au choix et selon le niveau de 40 à 170 kilomètres à parcourir dans la journée. Possibilité est donnée également de pratiquer du VTT et/ou d'agrémenter la semaine d'excursions, de marches, de cyclo-découvertes/randonnées, accompagnées et commentées. Cet évènement est également accessible aux personnes à mobilité réduite.

### *Une semaine vivifiante en mode colo*

À quelques rares exceptions près la Semaine Fédérale ne suscite pas un grand intérêt auprès des membres du CCC. C'est dommage car elle peut faire vivre des expériences intéressantes.

Cette année, par exemple, Marie-Christine et moi nous sommes joints à un groupe du Club de Marly-le-Roi (CCTM) sur l'invitation de son président Daniel Carlier qui loue chaque année un gîte pour sa petite équipe dans laquelle on retrouve notamment Dominique Boucheron et Colette Dentelle (elles sont également membres du CCTM).

Nous sommes logés à 7 kilomètres de Valognes dans une grande demeure, très ancienne, dont les travaux d'aménagements intérieurs commencés il y a plus d'une dizaine d'année ne sont pas encore terminés. Le gîte n'est pas encore prêt à recevoir des hôtes mais, nécessité faisant loi, devant l'avalanche des demandes d'hébergement il faut bien trouver des compromis !

C'est bien là que l'expérience commence, car à sa grande surprise, Daniel Carlier qui arrive le premier sur place découvre que l'immense cuisine mise à notre disposition pour préparer les repas du soir et faire la vaisselle ne dispose pas d'évier, ni de robinet d'arrivée d'eau, ni d'évacuation des eaux usées. Pour la vaisselle il va donc falloir jongler avec les cuvettes et vider l'eau sale dans la cour.

Les premiers moments de stupeur passés, on s'organise dans la bonne humeur générale et dans une ambiance de colonie de vacances. Tout le monde se sent rajeunir et on oublie qu'il n'y a que deux douches pour 16 personnes. La beauté du bâtiment et la superficie des pièces font oublier ces petits désagréments.



Les problèmes de logistique étant réglés, il n'y a plus qu'à penser au vélo.



L'un des enjeux de cette semaine était la préparation de « Toutes à Toulouse » pour Dominique et Colette. J'aurais dû initialement être pilote de Colette mais, malheureusement, notre chute de juin lors du séjour club à Figeac a changé la donne. Colette et moi avons dû renoncer la mort dans l'âme à cette participation.

Cependant, Colette déjà bien requinquée brûle d'envie de remonter sur un tandem alors que, de mon côté, pour la reprise, je me contente de rouler prudemment en solo pour éviter toute nouvelle chute.

Quant à Marie-Christine, elle veut surtout tester l'autonomie de sa batterie pour savoir si cette autonomie sera suffisante pour les plus longues étapes de « Toutes à Toulouse ». Colette et Dominique, grâce aux différents pilotes de Marly / Echappées Belles peuvent sillonner le Cotentin d'est en ouest et du nord au sud avec le reste du groupe en profitant d'une météo plutôt fraîche et humide mais vivifiante.

Beau moyen de découvrir des paysages magnifiques au gré des différents circuits proposés par le Cosfic (Comité d'Organisation de la Semaine Fédérale International de Cyclotourisme).

Des plages du débarquement à la magnifique côte ouest en passant par les bocages, une occasion unique de découvrir une multitude de petites routes sans voitures ou presque offrant un relief parfois assez dur

avec par exemple une boucle de 50 kilomètres et de 1000 m de dénivelé au départ de Beaumont-Hague. Un parcours ne montant jamais à plus de 175 m d'altitude mais constitué d'une succession de bosses plus pentues les unes que les autres et qui nous réserve la surprise de tomber, au hasard d'un virage, sur Régine et Jean-Marie qui profitent de leur journée de repos pour faire une petite promenade pédestre.

Un grand merci à Daniel Carlier et à tout le groupe pour la gentillesse de leur accueil et un merci tout particulier à Chantal Rivière, l'épouse d'Alain Rivière, qui, aidée notamment par Jean-François et Ruth, a géré avec maestria la « cantine » et la tenue de la maison.



L'année prochaine, la Semaine Fédérale aura lieu à Loudéac du 31 juillet au 27 août 2022.

Y. Schneider

## Toutes à vélo à Toulouse 2021 (TAT 2021)



**Le Parcours :** =>759 km en 7 étapes

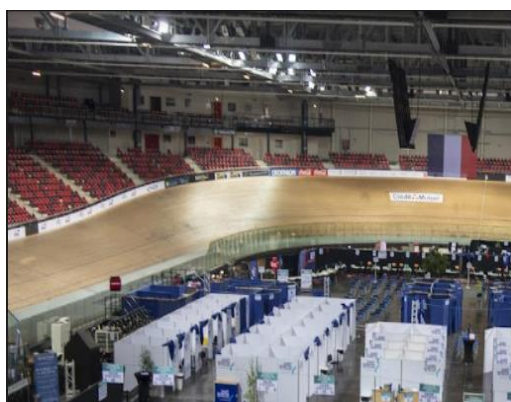
**J1: 4 septembre. Saint Quentin en Yvelines. La Chapelle saint Mesmin (Orléans)**

**124 km.**

**D+ 725**

**Chevreuse et Beauce**

Toutes contentes de nous retrouver à 7h au Vélodrome; chargement des bagages, photos, petite collation et le top départ donné à 8h30 : c'est parti pour Toulouse pour les Yvelinoises. 50 nanas en 6 groupes de niveau 1 (plus rapides) à 6, encouragées par les familles, amis, sponsors. Les premiers kms nous sont familiers : **le col du Manet** (170m quand même !), St Rémy les Chevreuse - sous les applaudissements des fans ! -, les Molières, Dourdan : c'est là que les époux de Anne et Claire, et Bruno Barthès nous ont quittés après nous avoir accompagnées pour ce grand départ. Bonne moyenne de 23 km/h grâce à la dynamique du groupe. Premier entraînement relais sous le leadership de Christiane à la faveur d'un relief plutôt plat et rectiligne. Prise de connaissance pour celles qui n'avaient pas pu rouler ensemble avant. Arrivée À 16 h au Campanile de La Chapelle St Mesmin, où nous refaisons la décoration des balcons et des grilles avec nos vêtements fraîchement lavés); le rythme des lessives quotidiennes commence!



## **J2: 5 septembre. La Chapelle Saint Mesmin - Chemillé-sur-Indrois**

**117 km**

**D+ 630**

**Sologne - Touraine**

Départ 8h45, le beau temps continue de nous accompagner. Beau peloton sur un parcours toujours plat. Pour faire une étape dite de transition, nous profitons du vent pour parfaire notre technique de relais afin d'avancer sans trop de difficultés. Après avoir traversé le pont Saint-Nicolas direction Saint Hilaire sur Mesmin (Capitale de la cerise), village de Cléry Saint André et sa basilique. Une pause de 15 min au **port de Cavereau**. Magnifiques paysages de Bord de Loire, Montgolfières dans le ciel, ravito dignes d'un 5\*, bien gâtées-chouchoutées-entourées-admirées, escortées par les camionnettes d'Alain Cornet et Alain Thibaut, d'Annemie et Jean-Pascal. Puis direction **Chambord et son château**, escortées par 2 vélocistes locaux, intrigués par notre groupe de femmes à la fleur violette ! Ils nous montrent le meilleur point de vue et nous prennent en photo.

Le pique-nique du midi nous attendait au bord de l'étang de la Rouerie en sortant de Tenay. Chaque groupe a choisi un endroit ombragé car il faisait assez chaud, il ne nous reste plus qu'une trentaine de kilomètres mais quelques gravillons et une crevaison nous ont rallongé le timing. Arrivée par une belle montée aux coteaux du lac : quel bonheur de nous retrouver dans ces chalets avec un paysage magnifique ; il faisait encore très chaud, tout le monde en a profité pour laver du linge, aller à la piscine pour la détente.

Dîner en plein air sur les bords d'un lac devant un magnifique coucher de soleil.



## **J3: 6 septembre. Chemillé-sur-Indrois – Montmorillon**

**101 km**

**D+ 709**

**Département de la Vienne.**

Progression vers le sud. La route commence à onduler mais ça reste gentil.

Anniversaire d'Elise que l'on va lui souhaiter à 50 pendant plusieurs jours : elle s'en souviendra de ses quelques printemps 2021 ! Est lancé le début d'un concours de « la meilleure photo insolite de la journée » entre les différents groupes : grimaces, poses devant des décorations ou architectures locales originales...d'où quelques photos parfois cocasses et quelque bonne partie de rigolade ! Grosse chaleur l'après-midi et du temps à l'arrivée pour découvrir Montmorillon, la cité du Livre, visiter le musée de la

machine à écrire et acheter des macarons, spécialité locale particulièrement renommée, et...aller manger une petite glace ! On se fait plaisir après tous les efforts on peut se le permettre alors on y va!

**Montmorillon**, une cité qui vaut le détour !!! Mais évitez le lundi, beaucoup de choses sont fermées. Bon dîner à l'hôtel Le Lucullus : Chantal nous a réservé une bonne table, première étape gastronomique d'une longue série !



**J4: 7 septembre. Montmorillon - Nontron**  
**128 km**  
**D+ 1 627**  
**Vers la Dordogne (Périgord) en passant par la Charente**

La Dordogne confirme sa réputation de grosse chaleur mais beaucoup de forêts pour nous rafraîchir.

Pas de crevaisons, pas de crampes aujourd'hui pour le Groupe 1. Le groupe 2 a subi deux ennuis mécaniques dans la matinée, les groupes 3 et 6 crevaisons à 10 km de l'arrivée (chacun son tour) Paysages en forme de montagnes russes - ou toboggans, au choix !

Quelques jolis châteaux dont celui de Rochebrune (Charente) inscrit aux Monuments Historiques, un petit coup d'œil à la Creuse. On Tâtonne pour trouver les sources de la Charente. Activité cyclo-cross de Claire et Christiane pour rejoindre le pique-nique. Haie d'honneur à un croisement pour les camions qui nous saluent avec une symphonie de klaxons. A la recherche de boissons au cimetière, Pascale se jette à terre, heureusement sans bobo. Ambiance très chaude, cheveux et maillots arrosés avec l'eau des gourdes sauvent la mise.

Un lac qui tombe à pic pour rafraîchir nos pieds échauffés par l'effort et la chaleur (34°C) et un plongeon bien mérité dans la piscine pour finir la journée.

Des grimpeuses, des descendeuses on a quand même réussi à finir toutes ensemble.

### J5: 8 septembre. Nontron-Cadouin

111 km

D+ 1 481

Le Périgord suite

Journée périgourdine au milieu des truffières et des forêts profondes. Ça monte et ça descend à peine moins que la veille. Quelques bovins descendus du limousin nous regardent passer. Toujours une organisation superbe et un parcours vallonné et très joli. On en prend plein les yeux, châteaux, petits ponts en pierre, villages d'un autre temps (un peu déserts parfois). Ce soir auberge de jeunesse dans la magnifique **abbaye cistercienne de Cadouin**. Nos vélos ont même le droit de dormir dans une magnifique cave voûtée. Nuit en communauté, 4 à 6 personnes par chambre, vive les boules Quies.



### J6: 9 septembre. Cadouin-Moissac

106 km

D+ 1 522

Arrivée en Occitanie (Tarn et Garonne)

Aujourd'hui pas de chute sauf celle de la pluie à 10 km de l'arrivée. Une pluie diluvienne qui a trempé jusqu'aux os les 1ers groupes, les dernières étant arrivées après le déluge et n'ayant pas eu une goutte ! Au cœur du Périgord nous avons fait l'impossible pour dépenser notre plantureux repas de la veille (soupe à l'ail, salade de gésiers confits, cuisse de canard, pommes sarladaises, toast fromage de chèvre, tarte aux noix) Quelques bosses bien gratinées. Première pause par le marché de Monpazier, reconnu comme l'un des plus beaux villages de France, considéré comme le modèle des bastides du Moyen-Age. Ou Michel Bouchard nous attendait pour nous accompagner un bout de chemin. Un passage à 18 % que seules

quelques élues ont franchi sans mettre le pied à terre dont nos 2 tandems, bluffant ! et ovationnés comme il se doit.

Belle journée qui restera dans les mémoires certainement !



**J7: 10 septembre- Moissac- Toulouse**

**72 km**

**D+ 184**

**Haute-Garonne (Occitanie)**

7ème et dernier jour de pérégrination vers Toulouse pour les Yvelinoises

Nous commençons à rencontrer les bretonnes du Morbihan et du Finistère le long du canal du midi, la convergence toulousaine devient maintenant bien concrète. Peu de kilomètres et un parcours plat pour terminer le périple, juste de quoi faire tourner les jambes pour enlever les courbatures, en mode récup'. Pique-nique de gala à Montech à côté de la pente d'eau. Arrivée chaotique en raison d'une forte affluence (liée) de multiples événements dans la ville ce week-end là et regroupement des 50 Yvelinoises sur la place du capitole pour la photo finale. Dégustation de glaces et installation à l'hôtel où nous apprenons que Laurence est à l'hôpital avec un bras cassé suite à une chute dans Toulouse. Quel dommage !

Repas de gala, remerciements, congratulations.



**J8: 11 septembre à Toulouse**

Visites en petits groupes de Toulouse, chacune a pu choisir son thème : pop art, monuments, jardins, à pied ou à vélo pour celles qui n'en n'ont pas eu assez durant ces 7 jours !



Certaines ont testé le Vélib' local, plus adapté en circuit urbain.  
Soirée libre au gré des opportunités et des envies de chacune.



### **J9: 12 septembre. Retour à Paris**

Départ à 10h avec le bus équipé d'une remorque digne des meilleurs pros du circuit ! Tous nos vélos sont chargés soigneusement sans même se toucher, du grand art !!

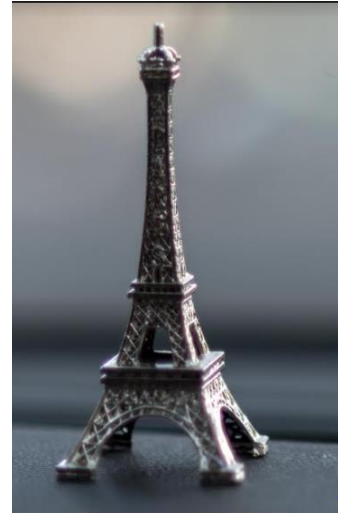
Laurence est rapatriée en avion, moins chaotique que le bus.

Arrivée à Saint-Quentin-en-Yvelines où les familles nous accueillent, dernière photo de groupe avant de rentrer chez soi, la tête remplie de beaux souvenirs pour longtemps.

Un grand coup de chapeau aux participantes qui ont, avec le sourire et dans la bonne humeur, réussi à boucler l'ensemble du parcours quelque-soit leur niveau. Beau challenge personnel et collectif réussi qui a forcé l'admiration de nos anges-gardiens masculins.

Tout ceci n'aurait pas été possible sans la préparation et l'organisation impressionnantes mises en place par Chantal Jumel (Présidente du Club de Maurepas) épaulée par Sylvie Calsacy, et sans le support logistique de notre cher Président Alain Cornet, de notre reporter de choc Alain Thibaut, des pros des ravito - déjeuners (fraîchement concoctés chaque jour pour 50 personnes !!!), Annemie et Jean-Pascal, et l'assistance en voiture d'Yves Schneider qui a prêté secours à plusieurs reprises à des participantes en souffrance...momentanée

Merci au CCC d'avoir subventionné une partie importante du coût du voyage pour promouvoir le vélo au féminin, très fédérateur entre les Yvelinoises ayant réussi l'aventure. Nous continuons en effet à nous retrouver avec plaisir dans les cyclos organisées dans les différents Clubs du département.



**Rendez-vous à toutes les féminines dans 3 ans pour Toutes à Paris !!!**

Cyclistes : Christiane Thibaut, Severine Tapié , Marie Angelo, Laurence Leopold, Marie Christine Schneider, Pascale Guégan, Dominique Boucheron et Guy Vercauteren (pilote tandem)

Assistance : Alain Cornet, Alain Thibaut (+ Photos), Jean-Pascal Bellet, Annemie Vercauteren

## À vélo tout est plus beau

Toutes à Toulouse ou la preuve par cinquante

Devenu par la force des choses simple accompagnateur en voiture, j'ai pu « vivre de l'intérieur » ce périple mémorable ce qui m'autorise à quelques réflexions personnelles.

Grâce à ses talents d'organisatrice, Chantal Jumel a été la cheville ouvrière de cette grande réussite. Elle a su s'entourer d'une équipe efficace qui, à cause du report d'un an de la manifestation lié au Covid, a été sur le pont pendant trois ans. Lancer une cinquantaine de cyclistes ayant des capacités physiques très hétérogènes (et leur monture !) sur un parcours itinérant de 7 étapes difficiles, dans d'excellentes conditions de confort tout en veillant à serrer le budget au maximum, cela ne s'improvise pas !

Que ce soient les inscriptions à gérer, les centaines de chèques à traiter, les hébergements à trouver puis à réserver, les itinéraires à planifier, les prix à négocier, les subventions à arracher, les entraînements à organiser, le parcours à reconnaître en camping-car, la logistique à mettre en place, rien n'a été négligé, Chantal et son équipe ont été sur tous les fronts.

C'est grâce à ce travail titanesque que la magie a pu opérer et que toutes les participantes ont profité à plein de cette semaine de vélo sous un soleil quasi permanent. Grâce aux différents entraînements programmés en 2020 et 2021, les groupes de niveau se sont constitués presque spontanément permettant à chacune de rouler à son rythme. Fonceuses ou flâneuses, il y en avait pour tous les goûts sans que l'organisation journalière ne soit perturbée.

Chaque groupe ayant trouvé son rythme, les étapes, même les plus difficiles, se sont enchaînées sans que personne ne perde un seul instant son courage, sa détermination ni sa bonne humeur, même dans les côtes les plus longues et le plus raides. Les deux tandems, le tandem « Pino » d'Anne-Marie Badoux qui porte une prothèse de jambe et qui est pilotée par son mari Alain et le tandem de Dominique Boucheron piloté par Guy Vercauteren, avalent les kilomètres et les montées avec la même vaillance que le reste de la troupe sans jamais faiblir.

Tout au long des 760 km aucun abandon n'est à déplorer. Une chute de Madly Podevin de l'ACV en milieu de semaine l'empêchera de rouler une journée et les deux ou trois petites défaillances de fin de journée dues à la forte chaleur n'ont pas entamé la volonté des victimes de ce coup de chaleur de repartir dès le lendemain matin. C'est ainsi qu'après une dernière étape (enfin !) courte et tranquille toute la joyeuse bande, au complet, est arrivée à bon port place du Capitole à Toulouse pour « La Photo ».

Alors que tout s'était bien passé jusqu'alors, c'est malheureusement dans le dernier kilomètre, en rentrant à l'hôtel après avoir quitté la place du Capitole, que Laurence Léopold a chuté et s'est cassé le bras ce qui a malheureusement un peu gâché la soirée finale qui elle aussi avait été soigneusement planifiée par Chantal. Belle occasion de se congratuler pour ce grand exploit et de remercier les organisateurs ainsi que l'équipe logistique qui a accompli un travail remarquable tout au long de la semaine en assurant avec ses deux camionnettes le transport des bagages et les repas de midi ainsi que les ravitos intermédiaires.

Un grand succès donc auquel le CCC a participé en force que ce soit par le nombre des participantes ou par celui des accompagnateurs/accompagnatrice parmi lesquels se trouvait le « reporter-photographe officiel » de la manifestation, Alain Thibault, qui a dûment enregistré tous les moments importants de ce périple. Espérons que ses images et ses vidéos susciteront des vocations auprès de nombreuses futures cyclistes car la preuve a été faite que le cyclotourisme est une activité qui peut être pratiquée par tout le monde, dans les mêmes conditions, même quand ces conditions revêtent un parfum d'aventure.

Y. Schneider

## Toutes à vélo à Toulouse en tandem (devant)

Le samedi 4 sept, c'est le départ du vélodrome de St Quentin en Yvelines.

Préalablement, Alain avait donné une grande révision mécanique au tandem. Ces tandems souffrent en effet beaucoup plus qu'un vélo ordinaire, ils supportent une lourde charge et également une double force de pédalage. Grâce à Alain, il tournait comme une horloge. Quand c'était le tour à notre équipe de partir, on s'est mis un peu derrière le groupe

J'ai rappelé à Dominique que je suis droitier du pied. Bien qu'on se connaisse bien, le fait est qu'elle roule avec plusieurs pilotes, donc il vaut mieux rappeler cette donnée élémentaire.

Nous avons tous un pied d'appui, les surfeurs parlent de regular (droitier) ou goofy (gaucher). Au départ et à l'arrêt, il faut qu'on déchausse du même côté, sinon on finit par terre, c'est garanti.

Un tandem réagit aussi différemment. Les accélérations sont plus lentes, le freinage est plus lent et plus long.

On prend les virages plus grands. Sur le plat et en descente on va nettement plus vite qu'un vélo. La cohabitation dans un peloton de vélos est donc difficile.

Le départ, et surtout le départ en côte est plus hasardeux Mais une fois que les violons sont accordés, ça marche et c'est une machine puissante.

Pendant tout le trajet, il faut communiquer : il y a la route, avec ses carrefours, ses stops, la circulation. Mais aussi la mécanique du tandem, on ne peut pas changer les plateaux, quand ils sont sous appui. Il faut faire tourner légèrement sans appui pour réaliser cette manœuvre. Les pignons changent plus facilement que les plateaux, mais on entend bien qu'ils n'aiment pas non plus le changement sous force.

Et il y a les descriptifs du paysage, j'avoue que ce n'est pas mon fort, je ne vais pas être élu à l'académie française.

Vendredi 10, dans la dernière étape, plate le long du canal Toulouse Bordeaux, le tandem est parti comme une fusée. Mais il a commencé à donner des signes de fatigue, le roulement du pédalier craquait, mais il a tenu "le coup" jusqu'à Toulouse.

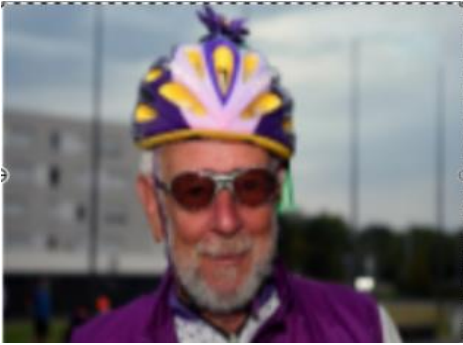
J'en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué à organiser cet évènement, et Chantal en particulier, qui a porté le flambeau pendant 2 ans (à cause du Covid). Les parcours étaient très bien préparés et l'hébergement sans faille.



Je remercie aussi toutes les filles qui ont pris le relais quand on descendait du tandem et qui ont guidé Dominique dans les autres activités. J'en profite également pour faire un appel à des volontaires pilotes, nous avons besoin de candidats. La conduite du tandem vous permet de faire du sport en plein air, tout en se rendant utile.

Nous déplorons deux chutes dans notre groupe des Yvelines.

Je souhaite un bon rétablissement à Laurence



Guy Vercauteren

## Toutes à vélo à Toulouse en tandem (derrière)

En 2019 lorsque Christiane m'a parlé de Toutes à Toulouse, en me proposant d'y participer, je n'étais pas du tout décidée, et n'avais pas vraiment envie de me lancer dans cette aventure.

Elle a eu les arguments pour me convaincre car au final j'ai accepté. Tout ceci est resté bien abstrait car pour les raisons que nous connaissons tous trop bien, ce périple a été annulé en 2020 et reporté pour septembre 2021. Les entrainements organisés par les unes et les autres, je ne pouvais pratiquement jamais les faire, Guy mon pilote étant en Savoie.... Cela n'a pas été simple et forcément évident de convaincre les autres pilotes du club à faire les entrainements avec les autres clubs des Yvelines. Alors je me suis entraînée seule sans trop savoir si j'étais de niveau ou pas.

Et puis l'été 2021 est arrivé, le projet devenait de plus en plus concret, j'ai multiplié les entrainements. En même temps la pression montait car j'avais en réalité deux défis à relever.

Un défi sportif, 760 kilomètres en sept étapes dont trois avec un dénivelé qui nous sortait de notre zone de confort.

Le second défi était de m'intégrer en tant qu'aveugle dans un groupe de 50 personnes voyantes que pour la plus grande majorité je ne connaissais pas et avec qui j'allais partager cette semaine extraordinaire. Et la semaine a été extraordinaire !

Grâce à une météo fort clémente, grâce à la bonne humeur de tous, grâce à la superbe organisation des parcours, des ravitaillements, des hébergements ...tout était calé de façon impeccable. Et les défis ont été relevés !

Pas forcément sans douleurs pour ce qui est du défi sportif (mes cuisses se souviennent encore de certaines côtes, mais aussi et surtout le défi de l'intégration. Progressivement les uns et les autres se sont impliqués. Une fille qui m'accompagne au ravitaillement, une autre qui me décrit un paysage, une autre qui s'intéresse à mon mode de communication avec mon iPhone.... et le tour est joué. Je me suis très vite sentie appartenir à ce groupe...

Je remercie d'ailleurs ici tout le monde et espère vous retrouver pour de nouvelles aventures !

Dominique Boucheron



## Toutes à vélo à Toulouse en VAE

Comme Dominique, je stressais énormément en vue de ce qui représentait pour moi un véritable exploit.

D'abord galvanisée par la découverte du V.A.E et malgré un an de préparation mentale, j'ai vite pris conscience de la faiblesse de mes disponibilités et de mes capacités d'entraînement par rapport à nombre de participantes.

Et la spécificité de ma puissante « machine de guerre » n'allait-elle pas gêner le groupe ?

De plus, pour moi qui craignais la canicule plus que tout, le pic du stress a été atteint une semaine avant le départ au vu de la météo annonçant la seule semaine de chaleur de l'été !

Je ne renchérirai pas sur les qualités générales de l'organisation de T.A.T. ni spécifiquement sur la gestion des repas, toutes absolument remarquables.

Mais j'y ajouterai la merveilleuse efficacité de l'équipe de mécanique volante (constituée notamment des deux Alain), toujours disponibles, rapidement sur les lieux, souriants et se débrouillant pour tout réparer y compris les problèmes leur paraissant des plus bizarres et inattendus. Sans parler du rapport qualité prix imbattable, « avec ou sans carte de fidélité », comme dit Alain Cornet.

Pour moi, de bout en bout une magnifique aventure humaine et tout de même sportive.

Marie-Christine Schneider



## Rassemblement Tandem Tour (RTT)

22-26 Septembre 2021 à Chambon sur Lignon, Haute Loire

Cela fait plusieurs années que des membres du Cyclo Club de Croissy et d'Echappées Belles participent au Rassemblement Tandem Tour, spécialement organisé pour rouler avec des mal-voyants. Le rassemblement 2021 a eu lieu à Chambon sur Lignon en Haute Loire.



Colette, Dominique et moi-même y avons participé avec 6 membres d'Echappées Belles.

64 pilotes et copilotes de toute la France y ont participé, ainsi que 4 motards. C'est une région de hauts plateaux et de montagne, les tracés avaient été établis par Didier Maneval, adjoint aux sports et handicap. Nous séjournions dans un centre de vacances en pleine forêt à 1000 m d'altitude.

Chaque jour 900 m de dénivelé et 90 kms environs à parcourir. Le revêtement et le tracé étaient superbes, bitume de qualité et tout un circuit sans une tranchée dans la chaussée. Un vrai plaisir !

Une montée de 12kms en ne croisant qu'une voiture ! La deuxième voiture était notre voiture balai !

Le très beau temps nous a permis de profiter de paysages magnifiques : forêts denses et sombres, plateaux au pied du Mont Gerbier de Jonc. C'est le domaine des vaches et des chevaux sur des prairies qui s'étendent à l'infini.

Didier Maneval, ancien champion cycliste et non -voyant, nous a accompagné avec son pilote lors d'une sortie et nous a entraîné par son enthousiasme.

Monsieur le Maire nous a fait l'honneur de venir une soirée nous présenter le film : « Le miracle de silence » de Serge Korber, avec la participation de Jean-Louis Trintignant. Un documentaire qui présente la vie de la commune pendant la deuxième guerre mondiale, l'action des habitants pour sauver des enfants juifs.

Le développement de la voie ferrée Dunières-Chambon sur Lignon-Saint Agrève a permis dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle d'accueillir des enfants stéphanois dans des pensions de famille pour leur faire respirer l'air pur de la montagne en opposition à l'air pollué par le charbon à Saint Etienne.

C'est dans le même esprit que la communauté protestante très majoritaire dans cette région a accueilli des enfants dans les pensions de famille et fermes pendant la deuxième guerre mondiale.

Aujourd'hui c'est une association de bénévoles passionnés de trains : Le Velay Express qui conduisent les trains à vapeur pour le bonheur des touristes.





Le dernier jour nous avons terminé notre étape en prenant le train de Tence à Chambon sur Lignon. Une locomotive à vapeur Blanc-Misseron 1906 tire le train. Un wagon est spécialement affrété pour transporter les 30 tandems !

Nous avons passé de très bons moments mais malheureusement, nous sommes revenus très nombreux en ayant contracté la Covid 19.

Je recommande vivement ce territoire pour faire du vélo : des routes avec un revêtement en très bon état, peu de circulation automobile et de beaux paysages.

Jacques Mary

**Notes :** le Rassemblement Tandem Tour est annuel (RTT). Il aura lieu en 2022 à TROYES du mercredi 25 Mai 17h au dimanche 29 Mai 10h.



## Classics Challenge : Paris-Crépy en Valois

(20/11/2021)

Un samedi par mois, "classics Challenge" propose un parcours +/-100 km (retour en train).

On s'inscrit sur leur site 1-2 semaines à l'avance.

Un total de 3 à 400 vélos partent ensuite entre 8h et 9h15 selon 6 groupes de 20-23 à +35kmh

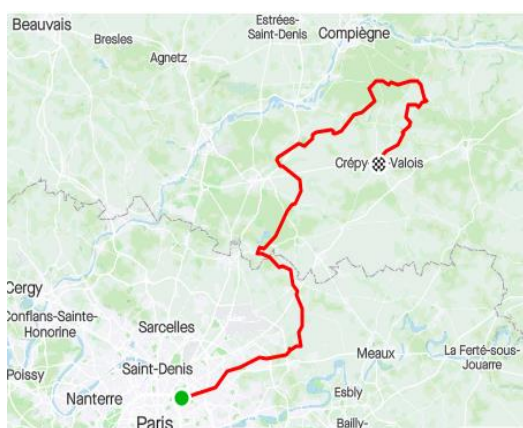
Le 20 novembre dernier, le parcours proposait 125km, (1040 de dénivelé), pour rejoindre Crépy en Valois de Paris. Inscrits avec Thierry, nous avons fait ce jour-là un peu plus avec 215km ...

Nous avons projeté de revenir en vélo si le temps et le timing le permettait. Aussi pour ne pas rajouter plus de kilomètres, nous avons pris le RER pour nous rendre au départ à Pantin, en sortant un peu avant à Auber.

Nous sommes partis dans un groupe d'une quarantaine de cyclos. La vitesse était rapide car nous suivions le canal de l'Ourcq pendant la 1ère heure. Une fois le canal quitté, des petits groupes se sont créés.

Nous avons parcouru 125 km, principalement dans la campagne avec des routes salies par la récolte des betteraves. Toute la matinée, il y a eu une petite bruine, qui a refroidit la température et bien mouillé la route.

Nous nous avons fait une petite halte pour manger, puis pour admirer le château de Pierrefonds un peu avant d'arriver à Crépy en Valois.



Pour le retour, nous avons choisi après quelques hésitations de rentrer en vélo, car il y avait une vingtaine de cyclistes déjà dans la gare, une autre 20è arrivait. Il fallait attendre ¾ d'heure pour le prochain train, et il n'était pas sûr que chacun (et son vélo) ait une place.

Heureusement nous avons emmené nos « éclairages ».....

Après un goûter, nous sommes partis, en roulant assez vite, pour profiter de la fin du jour.

Mauvaise surprise 1 h plus tard, quand le phare avant de Thierry ne voulut pas s'allumer....le retour ne fut pas trop confortable, avec la température froide et la circulation du samedi soir.

Pour une fois, nous avons été soulagés de rentrer dans la banlieue, avec son éclairage public, ses voitures moins rapides, et ses quelques degrés de plus.

Bref nous sommes bien rentrés, plus tard que prévu mais avec des souvenirs...

[www.strava.com/routes/2887703875178144968](http://www.strava.com/routes/2887703875178144968)

[www.classics-Challenge.cc](http://www.classics-Challenge.cc)

**Le Cyclo-Club de Croissy vous souhaite une bonne année 2022**

